

Les stratégies de la narration créative dans la *sourate Youssef*

Ahmed Moawad Abd-Elhadi ¹,

¹ Université d'El-Arich, Le Caire, Egypte, hassan.ahmed.eg@live.com

Reçu : 28/ 09 / 2022 ; Accepté : 05 / 04/ 2023, publié : 01 / 07 / 2023

RÉSUMÉ : Cette étude traite l'art romanesque et la narration créative dans la *sourate Youssef*. À travers laquelle, nous exposons une des histoire complètes du Saint Coran par le biais de techniques de la narration. C'est pourquoi, nous ont exposé les divers mécanismes de narration tels que les références extra-linguistiques « titre », textuelles « Reference situationnelle », le suspense « Prolepse & Analepse » et la trame narrative « Duration ». Ainsi, notre étude s'est scindée en deux points où le côté théorique est indissociable du côté pratique. Nous avons abordé le concept de personnage principal et secondaire et ses rôles dans la narration. Par conséquent, cette étude a été relevé l'unité romanesque et aussi la créativité narrative qui s'est basée sur la progression thématique de notre héros, il s'agit de sa vie.

MOTS-CLÉS : Art romanesque, Coran, Narration, *Sourate Youssef*

ABSTRACT: This study deals with the art of romance and creative storytelling in Surah Youssef. Through which, we expose one of the complete stories of the Holy Quran through storytelling techniques. This is why we have exposed the various mechanisms of narration such as the extra-linguistic references "title", textual "Situational Reference", the suspense "Prolepsis & Analepsis" and the narrative framework "Duration". Thus, our study was divided into two points where the theoretical side is inseparable from the practical side. We've covered the concept of main and supporting characters and their roles in storytelling. Therefore, this study raised the novelistic unity and also the narrative creativity that was based on the thematic progression of our hero, it is about his life.

KEYWORDS: Romanesque art, Koran, Narration, Surat Youssef

ملخص

تعالج هذه الدراسة موضوع الفن الروائي والإبداع السرد في سورة يوسف، تلك التي تتناول إحدى قصص الأنبياء عليهم السلام، ألا وهو يوسف عليه السلام، مستندة إلى تقنية السرد. لذا عرضنا فيها تقنيات غير لغوية، أو بالأحرى تقنيات موازية مثل: العنوان الذي اختصر موضوع السورة، وتقنيات لغوية نصية مثل: الإحالات المقامية، وكذلك أخرى سردية قائمة على التشويق مثل: الاستباق والاسترجاع، وكذلك عنصر التشويق من خلال تقنية الديمومة السردية. لذا جاءت الدراسة يتعانق فيها الجانب النظري مع تطبيقاته على السورة. كما عالجت مفهوم الشخصية الرئيسية، ودورها في السرد بمساعدة الشخصية الثانوية، والنتيجة من هذا وذلك جاء الإبداع السرد في أجل صورته في معالجة التقدم الموضوعي في حياة بطلنا.

الكلمات المفتاحية: السرد- سورة يوسف - الفن الروائي- القرآن

Introduction

Le texte coranique occupe une place à part dans le domaine d'études littéraires. Il participe de l'inspiration qui traverse le long parcours de cette littérature plus qu'autre domaine. C'est pour cette raison que Le *Saint Coran* et ses textes sont restés pendant des siècles un modèle littéraire et constituent une source et une référence essentielle dans la littérature arabe ancienne et contemporaine. De plus, la narration créative joue généralement un rôle central dans le *Saint Coran* comme texte global, particulièrement dans la sourate Youssef. Le *Saint Coran* a consacré toute une sourate à la vie du prophète Youssef qu'Allah le salue. La *sourate Youssef* se distingue des autres textes coraniques par le fait qu'elle raconte une histoire complète et réelle de ce prophète. Ce texte coranique compose d'une suite d'événements vécus par le prophète Youssef - qu'Allah le salue - et ces personnages qui évoluent dans un univers narratif réel bien défini. Parmi les différents textes coraniques, le plus connu et le plus complexe est sans doute cette sourate. Pour pénétrer dans son univers, nous pouvons choisir d'analyser l'art romanesque et la narration réelle, d'étudier la construction narrative.

En ce qui concerne notre choix de la sourate Youssef, nous l'avons choisi, parce qu'elle narre très spécialement une des histoires de prophètes et analyse les actions, les situations et les leçons de morale pouvant avoir une importance pour les écrivains romanesques. C'est une histoire complète traitant beaucoup de sujets politiques, sociaux, économiques, internationaux du point de vue de la narration historique et réelle. De plus, cette sourate comporte la narration et également les éléments du roman contemporain comme la cohésion et cohérence, la suspense et la trame narrative... etc. Dans une telle histoire, il n'existe pas seulement les événements qui soient importants, mais aussi la forme à travers laquelle ils sont racontés.

L'art de la narration est un art par excellent dans sa capacité à nourrir d'autres expressions artistiques comme le roman, le théâtre, le cinéma ...etc. Du point de vue de la création romanesque, il existe deux types de narration : la narration fictive qui invente et raconte les histoires et les récits, la narration créative qui raconte une histoire réelle, c'est une narration qui témoigne de la réalité et qui convoque des données non fictionnelles. L'étude de l'art romanesque et de la narration créative dans la *sourate Youssef* considérées comme une activité littéraire, pose avant tout une question qui s'intéresse à la narrativité. Celle-ci peut être défini par des critères essentiellement littéraires caractérisés par des marques romanesques et narratives, mais réelles. La narrativité est associée à des types d'activités littéraires précises, la narration historique et l'art romanesque créative sont assimilables dans la mesure où la première relève de la chronique, alors que le deuxième se fonde sur la mimésis.

La narration est un des choix techniques selon lesquels le récit ou l'histoire est mise en scène, racontée. Lorsque le récepteur s'intéresse au niveau de la narration, il se pose des questions comme : Par qui l'histoire est-elle racontée ? Quel est le point de vue adopté ? Quel est l'ordre dans lequel les événements sont narrés ? Selon quel mode ? Ainsi, nous voulons extraire ces éléments narratologiques du *Saint Coran* pour comprendre les beautés littéraires qui existent dans la narration coranique. Toutes ces questions sont l'objet d'étude de la narratologie.

L'objectif de notre étude est centré sur quelques outils d'unité romanesque, et sur la narration créative dans la sourate Youssef. Ces éléments ont le but de raconter une histoire réelle, c'est-à-dire une série d'événements réels et liés entre eux et centrés sur un personnage,¹ il s'agit d'Youssef qu'Allah le salue. Cette sourate raconte une histoire étant le fruit des événements présentés et acceptés par le lecteur comme elle s'était véritablement produite. Le but de l'analyse romanesque

¹ انظر مطاوع سعيد عطية على، الإعجاز القصصي في القرآن، دار الأفق العربية، القاهرة، مصر، 2006، ص 39 - 1

et la narration créative est de rendre compte de ce qui se passe dans la lecture « courante » de l'histoire d'Youssef qu'Allah le salue. Cette étude tente de déconstruire la langue narrative et la représentation romanesques pour mettre en lumière les stratégies de l'art romanesque dans la narration créative à partir desquelles le texte coranique parvient à recréer une nouvelle réalité dans la vérité du langage.

Pour atteindre notre objectif, nous utilisons une méthodologie inspirée de l'analyse littéraire du discours coranique pour traiter l'unité romanesque ou la narration créative. Dans la démarche de l'étude, nous traitons l'influence romanesque et l'art de la narration réelle. Pour cette étude, nous sommes appuyés sur les études de Bakhtine,² Gaston Bachelard,³ Philippe Hamon,⁴ et surtout Gérard Genette⁵ Cette méthodologie met l'accent sur les signes de l'analyse littéraire. Nous trouvons les textes narratifs dans différents genres littéraires tels que le récit autobiographique, le roman, le conte, la nouvelle, l'histoire...etc. ces genres littéraires prennent des aspects divers selon la variété des intrigues, la longueur des textes et aussi selon le nombre de personnages. L'histoire coranique comme genre créatif a attiré l'attention des narratologues, qui ont vu dans ce discours coranique une source inépuisable de beauté et de majesté. La narration créative fait donc partie des beautés coraniques et aussi de l'art romanesque. Nous pouvons l'y retrouver grâce à certains de ses traits romanesques. La narration créative entretient des relations pertinentes avec l'histoire⁶ du point de vue temporel qui s'interroge sur le rapport chronologique qui s'établit entre l'acte narratif et les événements rapportés.⁷

La recherche porte sur l'histoire d'Youssef- qu'Allah le salue - qui diffère du récit romanesque. Celle-ci se base sur l'imagination et la fiction ou sur le mélange entre la réalité et la fiction. Everaert-Desmedt définit le récit comme « étant la représentation d'un événement. »⁸ L'histoire est l'ensemble des événements racontés. C'est « le signifié ou contenu narratif »⁹ L'histoire coranique tire sa matière de la réalité et aussi des faits historiques. La recherche montre que la personnalité individuelle de Youssef et la personnalité collective de ses frères représentent dans la narration les deux personnages principaux. De plus, ces personnages historiques ont été développés. Cette opération dépend de la dimension physique pour dessiner le personnage historique. On observe que le personnage d'Youssef - qu'Allah le salue -est le moteur le plus efficace pour pousser les événements narratifs vers tension sociale. En plus cette dimension sociale et celle psychologique ont également fortement émergé en dessinant le personnage des frères d'Youssef qu'Allah le salue.

La lecture du texte coranique a besoin de connaître certains éléments narratifs tels que les signes extralinguistiques qui sont une des activités consistant à prélever sélectivement des éléments micro- ou macros structurelles. Iser affirme que « les œuvres restent mais les interprétations qu'on en donne varient. C'est parce que la lecture crée le sens chaque fois. Par lecture, il faut entendre l'interaction entre le texte et le sujet. L'enracinement historique, le contexte culturel et social, modifient les perspectives et les représentations qui définissent l'acte de lire. »¹⁰ parmi ces dernières, il y a ce qu'on appelle dans la narrativité le paratexte jouant un rôle primordial à la réponse de question ; lire ou ne pas lire cette œuvre ?

2 - BAKHTINE Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, Paris, 1978

3 - BACHELARD (G.), *La poétique de l'espace*, Puf, Paris, 1957.

4 - HAMON Philippe, *Le Roman des théories aux analyses*, Texte et Idéologie, Ed : PUF, Ecriture, 1984

5 - GENETTE Gérard, *Figures III*, Seuil, Paris, 1972

6 - انظر يزيك قاسم, *التاريخ والمنهج التاريخي*, دار الفكر اللبناني, بيروت, لبنان, 1990, ص 3-

7 - انظر القاضي محمد, *معجم السرديات*, دار محمد علي للنشر, تونس, 2010, ص 246-

8 - EVERAERT-DESMEDT Nicole, *La sémiotique du récit*, De Boeck Université, 1988, p.13.

9 - GENETTE Gérard, *Figures III*, op.cit., p. 72

10 ISER Wolfgang, *L'acte de lecture : théorie de l'effet esthétique*, Ed Mardaga, Paris, 1985

Le titre est une des premières cartes narratives de l'identité du texte, il s'agit d'un des premiers seuils de l'œuvre. Il y a plusieurs types de titres, mais *Le Saint Coran* a utilisé le type du titre thématique « *Sourate Youssef* » qui évoque le thème de l'histoire dont il parle. Le titre se base sur une triple fonction ; fonction référentielle identifiant l'œuvre et entrée son objet, fonction conative mettant l'œuvre en valeur et elle est centrée sur le destinataire, et dernièrement fonction poétique reliant le titre en relation avec le message de la narration. D'abord, le titre « *Sourate Youssef* » attire dans la narration l'œil (*l'attention*) et influence notre direction, car « *la responsabilité du titre, est toujours partagée entre l'auteur et l'éditeur* »¹¹ Alors, tel que le titre coranique, le titre « *Sourate Youssef* » remplit trois fonctions : La fonction conative cherchant à convaincre, la fonction référentielle servant à informer, la fonction poétique visant à séduire et à provoquer l'admiration. L'indissociable relation entre le titre « *Sourate Youssef* » et le contenu de la narration ou de l'histoire reflète un rapport de complémentarité entre la narration et ses seuils romanesques se trouvant comme l'affirme Hoek que « *il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre* »¹² ce titre convoque et souligne aussi le contenu narratif et la forme littéraire. Selon Genette, le titre : « *comporte quatre emplacements presque obligatoires et passablement redondants : la première de couverture, le dos de couverture, la page du titre et la page de faux titre qui ne comporte en principe que lui (...) encore fréquemment rappelé sur la quatrième de couverture...* »¹³

Parmi les narratologues, Aron nous présente l'incipit qui désigne que : « *la première phrase, voire les premiers mots d'un texte ; et, suivant une acception concurrente. Les premières lignes... parfois même tout le début, d'une œuvre* »¹⁴ Dans la narration la plus sobre, le *Saint Coran* nous raconte l'histoire d'Youssef - qu'Allah le salue - comme un discours, il nous invite à l'entendre comme il la raconte, et cette invite - confiance ou expression discursif¹⁵ - constitue une indéniable attitude de narration, et donc d'Allah ﷻ. Le *Saint Coran* a utilisé l'incipit qui souligne les premières lignes d'un texte. Celles-ci sont nécessaires pour le récepteur au moment de la première lecture. L'incipit dont la fonction s'intéresse à nouer le contrat de la lecture, et indique la position de la lecture, car le « *prologue* » désigne le discours d'escorte accompagnant toute sourate. Il joue un rôle majeur dans l'« *horizon d'attente* » du récepteur, comme nous voyons dans cet exemple qui souligne que voici ces versets du *Saint Coran* qui explique les choses ambiguës, et ce coran est révélé en langue arabe qui est la plus éloquente et donne des sens ayant leur effet sur les âmes. Nous pouvons relever à l'appui la citation suivante de notre corpus :

الر تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ الْمُبِينِ (1) إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ قُرْآنًا عَرَبِيًّا لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ (2) نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ أَحْسَنَ الْقَصَصِ بِمَا أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ هَذَا الْقُرْآنَ وَإِنْ كُنْتَ مِنْ قَبْلِهِ لَمِنَ الْغَافِلِينَ (3) [يوسف]¹⁶

La structure de l'histoire s'est composée d'un paradoxe témoignant la nature du temps narratif et réel. Dès le premier mot de l'histoire jusqu'à la fin de la narration, le *Saint Coran* nous affirme que

¹¹ GENETTE Gérard, *Seuils*, Seuil, Paris, 1987, p. 77-78.

¹² HOEK Leo H, *La Marque du titre*, La Haye, Mouton, Paris, 1981, p. 1

¹³ GENETTE Gérard, *op.cit.*, 1987, p. 69.

¹⁴ ARON Paul & DENIS, Saint-Jacques & VIALA Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris, 2002, pp, 374.375.

¹⁵ انظر يقطين سعيد, *قال الراوي, النبيات الحكائية في السيرة الشعبية*, المركز الثقافي العربي, الدار البيضاء, المغرب, 1997, ص 16 - 12.1.

¹⁶ - 12.1. Alif, Lam, Ra. Tels sont les versets du Livre explicite. 12.2. Nous l'avons fait descendre, un Coran en [langue] arabe, afin que vous raisonnez. 12.3. Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons dans le Coran même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs (à ces récits). La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd. 1977

101

Selon Jean, cette ouverture narrative est « *toujours une entrée dans un espace linguistique nouveau, l'accès au champ romanesque, l'émergence de la parole narrative, l'émergence du signifiant.* »²¹ Elle s'attache à la clôture qui assure que cette histoire et autres sont là de très vieux événements qu'Allah ﷻ révéla à son prophète. Mohammed qu'Allah le bénisse et le salue. Il n'était pas auprès d'Youssef - qu'Allah le salue - et ses frères lorsqu'ils se mirent d'accords pour comploter. Citons à l'appui cette citation :

ذَلِكَ مِنْ أَنْبَاءِ الْغَيْبِ نُوحِيهِ إِلَيْكَ وَمَا كُنْتَ لَدَيْهِمْ إِذْ أَجْمَعُوا أَمْرَهُمْ وَهُمْ يَمْكُرُونَ (102)
[يوسف]²²

Nous pouvons noter ici l'utilisation du présent basé sur le narratif-producteur d'effet rhétorique. Dans cet exemple, son utilisation nous donne l'impression que l'évènement est relaté au moment où il se déroule. De plus, la question du personnage est parfois réduite à sa dimension narrative. On parle ainsi de récits/histoires à la première ou à la troisième personne. En effet, la question est donc plutôt de savoir si ce narrateur/narrataire est ou n'est pas un personnage de l'histoire. Cette confirmation narrative nous montre que les pronoms « نحن » et « نا » existant dans le vocable « *أوحينا* » réfèrent à l'élément (exophorique) hors du texte. Allah ﷻ parle au prophète (Mohammed qu'Allah le bénisse et le salue) à travers le pronom attaché « *كاف الخطاب* » dans les vocables « *عليك* », « *إليك* » qui réfèrent à la référence hors du texte (le Prophète Mohammed qu'Allah le bénisse et le salue). Les vocables « *الله* » et « *محمد* » se trouvent hors du texte. Les références situationnelles (*الله* , *محمد*) sont sémantiquement liées au contexte tantôt partiel, tantôt global.²³ par exemple, il y a certes dans leurs récits une leçon pour les gens doués d'intelligence : premièrement ce n'est point là un récit fabriqué. deuxièmes c'est la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour les gens qui croient comme nous voyons dans le verset qui clôture l'histoire par un discours destiné au prophète *محمد* et à ceux qui viennent après lui,

{لَقَدْ كَانَ فِي قَصَصِهِمْ عِبْرَةٌ لِأُولِي الْأَلْبَابِ مَا كَانَ حَدِيثًا يُفْتَرَى وَلَكِنْ تَصْدِيقَ الَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ وَتَفْصِيلَ كُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ} [يوسف: 111]²⁴

De plus, il y a des messagers dont Allah a raconté précédemment l'histoire à Mohammed qu'Allah le bénisse et le salue, et des messagers dont Il ne lui a point raconté l'histoire, comme nous voyons cette explication dans autre situation du *Saint Coran*

²¹ JEAN Raymond, « ouvertures, phrases-seuils », *pratique de la littérature*, Seuil, Paris, 1978. P. 13.

²² - 12.102. Ce sont là des récits inconnus que Nous te révélons. Et tu n'étais pas auprès d'eux quand ils se mirent d'accords pour comploter. La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

²³ - cf. ABD ELLAH Hassan Ahmed, *La cohésion dans la sourate Youssef et les stratégies de sa traduction vers le français chez Zenia Abdelaziz*, Université d'Alexandrie, 2018, p. 30

²⁴ - 12.111. Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient. La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

{وَرُسُلًا قَدْ قَصَصْنَاهُمْ عَلَيْكَ مِنْ قَبْلُ وَرُسُلًا لَمْ نَقْصُصْهُمْ عَلَيْكَ} [النساء: 164]²⁵

Cette sourate comporte, à partir de verset 4 jusqu' au verset 101, une histoire narrative par excellence, réelle mais creative, car Youssef - qu'Allah le salue - dit réellement un jour à son père qu'il a vu dans sa rêve onze étoiles, le soleil et la lune se prosterner à ses pieds, comme nous comprenons selon la citation suivante :

إِذْ قَالَ يُوسُفُ لِأَبِيهِ يَا أَبَتِ إِنِّي رَأَيْتُ أَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ رَأَيْتُهُمْ لِي سَاجِدِينَ (4)
[يوسف]²⁶

Cette introduction de cette histoire suscite la curiosité du lecteur (en créant une atmosphère, en annonçant la thématique. À travers cet exemple, nous comprenons que l'ouverture narrative côtoie à côtoie avec la conclusion représentent un « *contrat de lecture* » qui a pour corollaire celle d'« *horizon d'attente* ». De plus, le *Saint Coran* a utilisé le discours transposé ou le style indirect libre, il s'agit des actions ou des paroles du personnage qui sont ici rapportées par le narrateur. Ce début, nous renseigne sur : le personnage principal, le lieu, l'époque de l'action. Il complet de l'histoire du prophète Youssef- qu'Allah le salue - que la paix soit sur lui, y compris l'introduction et la fin de l'histoire. Mais la sourate possède l'introduction de la sourate et la fin de la sourate plus proche de commenter l'histoire avec une introduction et une conclusion qui assure qu'après qu'Allah ﷻ eût parachevé ses bienfaits pour Youssef - qu'Allah le salue - il l' avait réuni à ses père, mère et frères, la Prophétie et le pouvoir, Youssef - qu'Allah le salue - invoqua Allah ﷻ qu'il le fasse mourir soumis à Lui et de joindre les Prophètes et les Envoyés, comme nous pouvons le remarquer dans le verset suivant :

رَبِّ قَدْ آتَيْتَنِي مِنَ الْمُلْكِ وَعَلَّمْتَنِي مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ فَاطِرَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ أَنْتَ وَلِيِّ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ تَوَفَّنِي مُسْلِمًا وَأَلْحِقْنِي بِالصَّالِحِينَ (101) [يوسف]²⁷

Nous pouvons dire que cet énoncé narratif comporte beaucoup d'éléments romanesque comme le résumé, la conclusion narrative de la vie, la clôture romanesque...etc. tel que la clôture narrative, cette énonciation se focalise sur un paratexte plus loin, et qui est considéré comme un espace de monologue du héros Youssef qu'Allah le salue. Ces signes linguistiques extralinguistiques nous conduisent dans la narration à mieux connaître l'histoire coranique et à mieux s'inscrire dans le monde de l'histoire.

²⁵ - 4.164. Et il y a des messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment, et des messagers dont Nous ne t'avons point raconté l'histoire. La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, **LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset**, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

²⁶ - 12.4. Quand Joseph dit à son père : "ô mon père, j'ai vu [en songe], onze étoiles, et aussi le soleil et la lune ; je les ai vus prosternés devant moi". La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, **LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset**, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

²⁷ - 12.101. Ô mon Seigneur, Tu m'as donné du pouvoir et m'as enseigné l'interprétation des rêves. [C'est Toi Le] Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon patron, ici-bas et dans l'au-delà. Fais-moi mourir en parfaite soumission et fait moi rejoindre les vertueux. La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, **LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset**, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

En littérature, le cadre temporel est un concept central autour duquel se bâtit la narration. Selon Genette, « *étudier l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, ou qu'on peut l'inférer de tel ou tel indice indirect. Il est évident que cette reconstitution n'est pas toujours possible* »²⁸ et c'est le cas de notre corpus qui nous intéresse articule une double temporalité, il s'agit de chose racontée et d'acte de raconter. Autrement dit, il existe deux temps ; l'un concerne le temps de lecture, alors que l'autre s'intéresse au temps de l'histoire. Cette dualité permet les permutations, les raccourcis et étirements que nous observons dans cette histoire coranique.

Paradoxalement, l'acte narrative appelle un rétablissement de l'ordre et aussi une logique temporelle. Dans la narration réelle, les indications temporelles peuvent permettre, à l'aide des déictiques adverbiaux, de préciser l'origine du discours narratif, et le maintenant des personnages, aussi bien dans le passé que dans le présent. Selon Charles « *l'événement narratif ne se propose que muni de toutes ces coordonnées narratives. Sans données temporelles, spatiales, le message narratif ne peut être délivré* »²⁹ Le récit narratif de la sourate Youssef s'est déroulé principalement selon un système séquentiel se basant sur la technique de l'anticipation et de la récupération. Le système séquentiel est constitué par la suite événementielle, que nous pouvons reconnaître par une progression thématique. Notre histoire se caractérisait par l'anticipation narrative, il s'agit d'un genre narratif visant à annoncer des faits à l'avance pour exposer la différence entre ce qui est prévu et ce qui va se réaliser dans l'histoire. Allah ﷻ dit aux ceux qui cherchent à apprendre, ils trouvent en Youssef - qu'Allah le salue - et ses frères quelques signes et enseignements. Pour commencer l'histoire, la narration s'ouvre en dialogue indirect entre les frères d'Youssef qu'Allah le salue. Ils ont dit un jour qu'Youssef - qu'Allah le salue - et son frère sont plus chers à leur père que leurs. Ainsi, Austin Warren et René Wellek affirment que le temps et l'espace du récit « *ne sont pas ceux de la réalité. (.....) Même la « tranche de vie » du naturaliste, sont construites selon certaines conventions artistiques.* »³⁰ Signalons que les frères d'Youssef jurèrent - selon leur présomption - par Allah ﷻ qu'Youssef - qu'Allah le salue - et son frère qui étaient plus chers que leurs à leur père alors qu'ils sont toute une bande. Ils voyaient qu'on doive tuer Youssef - qu'Allah le salue - ou le perdre pour obtenir l'affection de leur père et pour être et redevenir des gens heureux. Mais, leur grand frère narre un autre point de vue, celui du narrateur, plus âgée, qui corrige le point de vue de ses frères. Cette vision devient un excellent espace où se croisent des événements divers, car lors de leur discussion, l'un d'eux proposa : qu'il ne doive pas tuer Youssef - qu'Allah le salue -, mais il doive le jeter au fond d'un puits où il sera découvert par quelqu'un des voyageurs, si leur résolution est bien arrêtée, comme nous allons voir dans cet exemple tiré de la sourate, objet de l'étude :

لَقَدْ كَانَ فِي يُوسُفَ وَإِخْوَتِهِ آيَاتٌ لِلْمُتَلَكِّينَ (7) إِذْ قَالُوا لِيُوسُفَ وَأَخُوهُ أَحَبُّ إِلَيْنَا مِمَّا نَحْنُ
عُصْبَةٌ إِنَّ أَبَانَا لَفِي ضَلَالٍ مُبِينٍ (8) اقْتُلُوا يُوسُفَ أَوْ اطْرَحُوهُ أَرْضًا يَخْلُ لَكُمْ وَجْهُ أَبِيكُمْ
وَتَكُونُوا مِنْ بَعْدِهِ قَوْمًا صَالِحِينَ (9) قَالَ قَائِلٌ مِنْهُمْ لَا تَقْتُلُوا يُوسُفَ وَأَلْقُوهُ فِي غِيَابَتِ الْجُبِّ
يَلْقَاهُ بَعْضُ السَّيَّارَةِ إِنْ كُنْتُمْ فَاعِلِينَ (10) [يوسف]³¹

²⁸ - GENETTE Gérard, *Figures III, op.cit.*, p. 78-79

²⁹ - CHARLES Grivel, *Production de l'intérêt romanesque – un état du texte (1870- 1880), un essai de constitutions de sa théorie*, Mouton, The Hague, Paris, 1973. p. 102

³⁰ - WELLEK & WARREN Austin, *La théorie littéraire*, Seuil, Paris, 1971, p. 35

³¹ - 12.7. Il y avait certainement, en Joseph et ses frères, des exhortations pour ceux qui interrogent, 12.8. Quand ceux-ci dirent : "Joseph et son frère sont plus aimés de notre père que nous, alors que nous sommes un groupe

قَالُوا يَا أَبَانَا مَا لَكَ لَا تَأْمَنَّا عَلَى يُوسُفَ وَإِنَّا لَهُ لَنَاصِحُونَ (11) أَرْسَلَهُ مَعَنَا غَدًا يَزْتَعِ وَيَلْعَبَ
وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ (12) قَالَ إِنِّي لَيَحْزُنُنِي أَنْ تَذْهَبُوا بِهِ وَأَخَافُ أَنْ يَأْكُلَهُ الذِّئْبُ وَأَنْتُمْ عَنْهُ غَافِلُونَ
(13) قَالُوا لَئِنْ أَكَلَهُ الذِّئْبُ وَنَحْنُ عُصْبَةٌ إِنَّا إِذًا لَخَاسِرُونَ (14) [يوسف]³²

Le *Saint Coran* a utilisé la technique de narration ultérieure, ce type considère le cas le plus fréquent dans la création romanesque, car elle est repérable à partir de l'utilisation dans l'histoire du temps du passé. Toutefois, dans certains récits à narration ultérieure. Selon Ricoeur « *le premier est un temps chronologique ; c'est un temps de lecture plutôt que d'écriture ; on ne mesure que son équivalent spatial qui se compte en nombre de pages et de lignes.* »³³ Ainsi, le *Saint Coran* s'acharne à recoller des morceaux dont la compatibilité demeure assurée, les versets qui suivent suscitent une impression tout à fait contraire, comme nous voyons dans la narration suivante :

فَلَمَّا ذَهَبُوا بِهِ وَاجْتَمَعُوا أَنْ يُجْعَلُوهُ فِي غِيَابَتِ الْجُبِّ وَأَوْحَيْنَا إِلَيْهِ لَتُنَبِّئَهُمْ بِأَمْرِهِمْ هَذَا وَهُمْ لَا
يَشْعُرُونَ (15) وَجَاءُوا أَبَاهُمْ عِشَاءً يَبْكُونَ (16) قَالُوا يَا أَبَانَا إِنَّا ذَهَبْنَا نَسْتَبِقُ وَتَرَكْنَا يُوسُفَ
عِنْدَ مَتَاعِنَا فَأَكَلَهُ الذِّئْبُ وَمَا أَنْتَ بِمُؤْمِنٍ لَنَا وَلَوْ كُنَّا صَادِقِينَ (17) وَجَاءُوا عَلَى قَمِيصِهِ بِدَمٍ
كَذِبٍ قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْرًا فَصَبْرٌ جَمِيلٌ وَاللَّهُ الْمُسْتَعَانُ عَلَى مَا تَصِفُونَ (18)
[يوسف]³⁴

Le *Saint Coran* nous assure ici qu'il existe une duration narrative qui signifie la relation entre le temps réel de l'histoire et le temps narrative dans le récit.³⁵ il s'agit de respecter l'arrangement temporel lors de la narration. Dès les premiers versets de la sourate, Le *Saint Coran* nous mentionne qu'il est généralement très facile, voire possible, de situer dans le temps la vision se déroulant dans l'univers d'un rêveur... et d'ailleurs possible de déterminer avec certitude s'il s'agit bien de son univers

bien fort. Notre père est vraiment dans un tort évident. 12.9. Tuez Joseph ou bien éloignez-le dans n'importe quel pays, afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers nous, et que vous soyez après cela des gens de bien". 12.10. L'un d'eux dit : "Ne tuez pas Joseph, mais jetez-le si vous êtes disposés à agir, au fond du puits afin que quelque caravane le recueille". La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

³² - 12.11. Ils dirent : "ô notre père, qu'as-tu à ne pas te fier à nous au sujet de Joseph ? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard. 12.12. Envoie-le demain avec nous faire une promenade et jouer. Et nous veillerons sur lui". 165 12.13. Il dit : "Certes, je m'attristerai que vous l'emmeniez ; et je crains que le loup ne le dévore dans un moment où vous ne ferez pas attention à lui". 12.14. Ils dirent : "Si le loup le dévore alors que nous sommes nombreux, nous serons vraiment les perdants". La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

³³ - RICOEUR Paul, *Le Temps et récit II*, Seuil, Paris, 1984, p. 120

³⁴ - 12.16. Et ils vinrent à leur père, le soir, en pleurant. 12.17. Ils dirent : "ô notre père, nous sommes allés faire une course, et nous avons laissé Joseph auprès de nos effets ; et le loup l'a dévoré. Tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité". 12.18. Ils apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang. Il dit : "Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... [Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience ! C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez !" la traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

³⁵ - انظر لحמידان حمید، بنیة النص السردی، المركز الثقافي العربي، الدار البيضاء، المغرب، ط 2000، ص 76

إِذْ قَالَ يُوسُفُ لِأَبِيهِ يَا أَبَتِ إِنِّي رَأَيْتُ أَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ رَأَيْتُهُمْ لِي سَاجِدِينَ (4)
[يوسف]³⁶

Malgré cette certitude qui est accentuée par le fait que la vision des Prophètes est une révélation. La narration laisse transparaître plus de certitudes dans la succession des événements, il s'agit d'exégète qui a déjà interprété le rêve d'Youssef - qu'Allah le salue - en disant que les onze étoiles sont ses frères, le soleil et la lune sont ses père et mère. Le héros s'attache à nous présenter le cadre spatio-temporel et aussi les relations existantes entre les événements principaux, car l'histoire n'est pas « *un phénomène fermé mais il reste ouvert sur le temps et l'espace* »³⁷ Comme l'histoire est réunie par un lien temporel, les paradoxes reliés au temps, en plus d'émaner des actions narratives, résulteraient d'un objectif narratif particulier, comme nous voyons dans le verset suivant :

وَرَفَعَ أَبَوَيْهِ عَلَى الْعَرْشِ وَخَرُّوا لَهُ سُجَّدًا وَقَالَ يَا أَبَتِ هَذَا تَأْوِيلُ رُؤْيَايَ مِنْ قَبْلُ فَقَدْ جَعَلَهَا رَبِّي حَقًّا وَقَدْ أَحْسَنَ بِي إِذْ أَخْرَجَنِي مِنَ السِّجْنِ وَجَاءَ بِكُمْ مِنَ الْبَنُو مِنْ بَعْدِ أَنْ نَزَغَ الشَّيْطَانُ بَيْنِي وَبَيْنَ إِخْوَتِي إِنَّ رَبِّي لَطِيفٌ لِمَا يَشَاءُ إِنَّهُ هُوَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ (100) [يوسف]³⁸

Pour clore l'histoire, Youssef - qu'Allah le salue - revient plus en détail sur son premier rêve, celui qu'il reconstitue en posant la main sur la réalité où Youssef - qu'Allah le salue - passe du rêve à la réalité. Le *Saint Coran* rappelle des événements qui se sont passés, il effectue un retour en arrière. Cette procédure narrative qui sert à donner des informations, a une visée explicative. Nous apprenons ainsi pour quelle raison l'histoire est racontée. Ce retour à une visée explicative, l'histoire d'Youssef - qu'Allah le salue - se déroule selon un des ordres chronologiques. C'est une succession d'événements s'étant déroulés selon un certain ordre dans le temps. En effet, ce retour en arrière nous explique comment lire cette narration qui se trouve à la fin de la sourate. Les dialogues que présuppose la sourate sont nombreux, il s'agit de dialogues entre le fils Youssef - qu'Allah le salue - et son père Jacob, entre le fils et ses frères, et prisonnier et ses deux compagnes, et le fils et son père pour terminer l'histoire. C'est précisément ce type du dialogue que nous nous proposons d'explorer. Nous observons dans cette histoire que la narration dialoguée rapporte ce qui a été dit en utilisant des verbes de parole suivis des énoncés. De plus, le système d'énonciation est coupé de la situation d'énonciation. Ce procédé narratif nous permet de conserver la fluidité de la narration en gardant de permettre une continuité dans la lecture. Nous observons alors le narrateur interne ou secondaire à travers le dialogue qui est considérée comme stratégie narrative. C'est « *Youssef qu'Allah le salue* » ; qui est un personnage de l'histoire, il

³⁶ - 12.4. Quand Joseph dit à son père : "ô mon père, j'ai vu [en songe], onze étoiles, et aussi le soleil et la lune ; je les ai vus prosternés devant moi". La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

³⁷ - DESSINGUE (A), *Polyphonisme de Bakhtine à Ricœur*. Accessed December 27, 2012., p. 10 [http://www.fabula.org/atelier.php?polyphonisme de Bakhtine à Ricœur](http://www.fabula.org/atelier.php?polyphonisme%20de%20Bakhtine%20à%20Ricœur).

³⁸ - 12.100. Et il éleva ses parents sur le trône, et tous tombèrent devant lui, prosternés Et il dit : "ô mon père, voilà l'interprétation de mon rêve de jadis. Allah l'a bel et bien réalisé... Et Il m'a certainement fait du bien quand Il m'a fait sortir de prison et qu'Il vous a fait venir de la campagne, [du désert], après que le Diable ait suscité la discorde entre mes frères et moi. Mon Seigneur est plein de douceur pour ce qu'Il veut. Et c'est Lui L'Omniscient, le Sage. La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

raconte sa vision des événements d'après les dialogues narratifs. Nous identifions le rôle de cette stratégie narrative à travers l'utilisation.

Tous les personnages - excepté Youssef - occupent une place secondaire dans la sourate. Pourtant, sans eux l'intrigue peut être tout à fait différente et la cohérence de l'histoire peut aussi être quasi impossible. La narration coranique entretient des relations pertinentes avec les personnes réelles. La technique du personnage d'Youssef - qu'Allah le salue - est aussi utile lorsqu'il s'agit d'évaluer les implications narratives qui s'attachent à la narration réelle. Le nom d'Youssef - qu'Allah le salue - semble avoir une grande importance puisqu'il ne reflète pas seulement ses caractères qui dictent les actions qu'il mène à chaque événement, mais aussi le nom d'Youssef - qu'Allah le salue - peut revêtir un aspect symbolique comme l'assure Roland Barthes : « [...] *qu'un nom propre doit être interrogé soigneusement car le nom propre est, si l'on peut dire, le prince des signifiants ; ses connotations sont riches, sociales et symboliques.* »³⁹ Le personnage d'Youssef - qu'Allah le salue - est une synthèse entre unité « *statistique* » (*l'être humain*) et unité « *dynamiques* » (*le faire humain*) : autrement dit, il est l'acteur qui se construit à travers certaines qualifications et au moins une fonction. le personnage Youssef - qu'Allah le salue - est, structurellement, le lieu d'un pouvoir-faire dans le récit coranique Certes Youssef - qu'Allah le salue - occupe la première place dans la sourate, mais il est toutefois important d'analyser sa figure comme le *Saint Coran* le présente, Youssef - qu'Allah le salue - est le Prophète d'Allah ﷺ, le fils d'un Prophète d'Allah ﷺ «*Jacob*», le fils d'un Prophète d'Allah ﷺ «*Isaac*», le fils de l'ami d'Allah ﷺ «*Ibrahim* ». Youssef se distingue des autres personnages de la sourate par ses agissements extraordinaires, ses mérites exceptionnels.

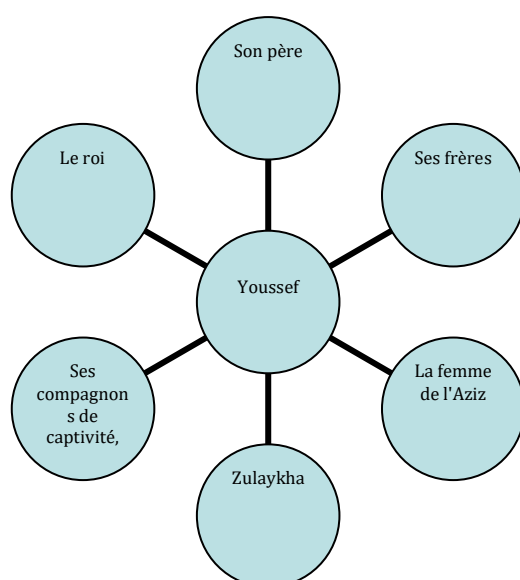


Figure : Youssef et les personnages secondaires dans son histoire

Le *Saint Coran* nous dit le nome du héros/Youssef- qu'Allah le salue -, non pas Joseph, ce n'est pas par hasard, c'est encore pour donner de « *l'effet de la racine arabe* comme disait Vincent

³⁹ BARTHES Roland, *Analyse textuelle dans le roman d'un conte d'Edgar Poe « Sémiotique narrative et textuelle »*, Seuil, Paris, 1972, p. 10.

Jouve dans son livre « *L'effet personnage dans le roman* »⁴⁰, l'onomastique Youssef - qu'Allah le salue - est une affirmation de l'unité des prophètes. Ainsi, le personnage d'Youssef - qu'Allah le salue - est un signe linguistique qui désigne - selon Hamon - « *Un système d'équivalence réglée, destiné à assurer la lisibilité du texte.* »⁴¹ De plus, L'onomastique Youssef possède - par exemple - une signification et une diversité de sens. Dans cette histoire, le nom Youssef n'est jamais aléatoire, car il présente une nouvelle interprétation dans l'histoire et dans la narration par le biais des jeux du sens.⁴²

L'importance temporelle de l'enfance dans la narration est soulignée dès le début de l'histoire. La trame narrative de « *la vie d'Youssef* » s'ouvre d'ailleurs, nous l'avons remarqué, avec cette spécification spatio-temporelle. Cette histoire nous donne l'impression qu'il n'est qu'une « tranche de vie »⁴³ du héros. Le *Saint Coran* a consacré une grande partie à une période historique de cette enfance pour faire revivre le passé à travers la figure de l'enfance de Youssef. Cette narration qui se fait par le biais de différents indices. Le *Saint Coran* se sert de personnages référentiels qui apparaissent dans le texte au milieu des personnages réelles, d'événements historiques précis et d'indications spatiales absolues. Le *Saint Coran* a utilisé le rythme accéléré pour rendre l'histoire plus dynamique et donc plus intéressante, le *Saint Coran* varie le rythme de la narration, en passant plus ou moins de temps sur un épisode. Cette procédure réfère à la jalousie de ses frères, comme nous voyons dans cet exemple qui explique un des cycles de l'enfance, il s'agit de la jeunesse. Le *Saint Coran* nous affirme que Jacob pers d'Youssef - qu'Allah le salue - annonça à son fils qu'Allah ﷻ son Seigneur s'est gratifié par cette vision créative en se montrant ces astres prosternés devant lui, ainsi Il le choisira pour être un Prophète et t'enseignera bien l'interprétation des songes pour lui et pour les autres comme nous allons voir ultérieurement.

وَكَذَلِكَ يَجْتَبِيكَ رَبُّكَ وَيُعَلِّمُكَ مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ وَيُتِمُّ نِعْمَتَهُ عَلَيْكَ وَعَلَىٰ آلِ يَعْقُوبَ كَمَا أَتَمَّهَا
عَلَىٰ أَبَوَيْكَ مِنْ قَبْلُ إِبْرَاهِيمَ وَإِسْحَاقَ إِنَّ رَبَّكَ عَلِيمٌ حَكِيمٌ (6) [يوسف]⁴⁴

Cette narration est tantôt une prolepse interne, car elle ouvre la voie à ce qui vient après, tantôt l'analepse externe, il s'agit de référer à l'évènement hors de l'histoire. Puis, le *Saint Coran* nous raconte dans une autre situation le complot contre Youssef et qui n'avait rien à voir avec la fraternité. A la nuit, ils s'en retournèrent auprès de leur père en pleurant. Ils racontent à leur père qu'ils ont joué à la course et ils ont laissé Youssef pour garder leurs effets. Mais, un loup l'a dévoré. De plus, ils présentèrent à leur père sa chemise qui avait été faussement tachée de sang.

فَلَمَّا ذَهَبُوا بِهِ وَأَجْمَعُوا أَن يَجْعَلُوهُ فِي غِيَابَتِ الْجُبِّ وَأَوْحَيْنَا إِلَيْهِ لَتُنَبِّئَنَّهُمْ بِأَمْرِهِمْ هَذَا وَهُمْ لَا
يَشْعُرُونَ (15) وَجَاءُوا أَبَاهُمْ عِشَاءً يَبْكُونَ (16) قَالُوا يَا أَبَانَا إِنَّا ذَهَبْنَا نَسْتَبِقُ وَتَرَكْنَا يُوسُفَ
عِنْدَ مَتَاعِنَا فَأَكَلَهُ الذِّئْبُ وَمَا أَنْتَ بِمُؤْمِنٍ لَنَا وَلَوْ كُنَّا صَادِقِينَ (17) وَجَاءُوا عَلَى قَمِيصِهِ بِدَمٍ
كَذِبٍ قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْرًا فَصَبْرٌ جَمِيلٌ وَاللَّهُ الْمُسْتَعَانُ عَلَىٰ مَا تَصِفُونَ (18)

⁴⁰ JOUVE Vincent, *L'Effet personnage dans le roman*, Paris, PUF, p. 1982.

⁴¹ HAMON, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », *Littérature*, N°6, 1972. Mai 1972, Mai 1972. pp.86-110.

⁴² - cf. DURAND GUIZIOU, Marie-Claire, *L'Onomastique, L'Onomaturge et Le Roman*, in Actes du 20ème congrès international onomastique, Santiago, 1999. [Consulté le 10/04/2021], disponible sur Internet <URL : En ligne <http://www.canatlantico.ulpgc.es/pdf/17/123/382.pdf>.

⁴³ - cf. -REUTER Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Bordas, Paris, 1991, réé Dunon, 1996. p. 134

⁴⁴ - 12.6. Ainsi ton Seigneur te choisira et t'enseignera l'interprétation des rêves, et Il parfera Son bienfait sur toi et sur la famille de Jacob, tout comme Il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres, Abraham et Isaac car ton Seigneur est Omniscient et Sage. La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

[يوسف]⁴⁵

D'après cette narration indirecte, nous observons l'enfance d'Youssef qui se caractérise par la jalousie. Le *Saint Coran* résume une partie de l'histoire, il s'agit du rythme accéléré pour nous raconter sa jeunesse. Le *Saint Coran* nous montre que lorsque Youssef parvint à l'âge d'homme, Allah ﷻ lui donna la sagesse et la science. C'est ainsi qu'il était un des bons.

وَلَمَّا بَلَغَ أَشُدَّهُ آتَيْنَاهُ حُكْمًا وَعِلْمًا وَكَذَلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ (22)⁴⁶

Par ailleurs, le *Saint Coran* a utilisé dans la narration de cette histoire une technique des ellipses. Par exemple, nous observons l'ellipse des premières années d'enfance d'Youssef qu'Allah le salue. Cette procédure permet de passer sous silence une partie de l'histoire et certains moments parce qu'elles sont sans intérêt pour l'histoire. Le *Saint Coran* a aussi omis les moments de vie personnelle du héros. Ces ellipses qui sont indiquées peuvent porter sur des périodes plus ou moins précises.

Le *Saint Coran* poursuit la narration pour nous raconter sa relation avec la femme d'Al-Azize qui tenta de le séduire et s'éprit de lui, car sa beauté, sa splendeur et aussi sa personnalité l'éblouirent. Comme Allah ﷻ a sauvé Youssef de ses frères, il l'a sauvé d'un complot de la femme d'Al-Azize qui ferma les portes et l'appela à elle. Mais le *Saint Coran* nous assure que le prophète Youssef refusa de faire l'obscénité, car son Maître Allah ﷻ s'est traité avec générosité. Et les méchants sont voués au malheur, comme nous voyons dans cet exemple

وَرَاوَدَتْهُ الَّتِي هُوَ فِي بَيْتِهَا عَنْ نَفْسِهِ وَغَلَّقَتِ الْأَبْوَابَ وَقَالَتْ هَيْتَ لَكَ قَالَ مَعَاذَ اللَّهِ إِنَّهُ رَبِّي أَحْسَنَ مَثْوَايَ إِنَّهُ لَا يُفْلِحُ الظَّالِمُونَ (23) وَلَقَدْ هَمَّتْ بِهِ وَهَمَّ بِهَا لَوْلَا أَنْ رَأَى بُرْهَانَ رَبِّهِ كَذَلِكَ لِنَصْرِفَ عَنْهُ السُّوءَ وَالْفَحْشَاءَ إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا الْمُخْلَصِينَ (24) وَاسْتَبَقَا الْبَابَ وَقَدَّتْ قَمِيصَهُ مِنْ دُبُرٍ وَأَلْفَيَا سَيِّدَهَا لَدَى الْبَابِ قَالَتْ مَا جَزَاءُ مَنْ أَرَادَ بِأَهْلِكَ سُوءًا إِلَّا أَنْ يُسْجَنَ أَوْ عَذَابٌ أَلِيمٌ (25) [يوسف]⁴⁷

⁴⁵ - 12.15. Et lorsqu'ils l'eurent emmené, et se furent mis d'accord pour le jeter dans les profondeurs invisibles du puits, Nous lui révélâmes : "Tu les informeras sûrement de cette affaire sans qu'il s'en rende compte". 12.16. Et ils vinrent à leur père, le soir, en pleurant. 12.17. Ils dirent : "ô notre père, nous sommes allés faire une course, et nous avons laissé Joseph auprès de nos effets ; et le loup l'a dévoré. Tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité". 12.18. Ils apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang. Il dit : "Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... [Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience ! C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez !" la traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁴⁶ - 12.22. Et quand il eut atteint sa maturité Nous lui accordâmes sagesse et savoir. C'est ainsi que nous récompensons les bienfaisants. La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁴⁷ - 12.23. Or celle [Zulikha] qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire. Et elle ferma bien les portes et dit : "Viens, (je suis prête pour toi !)" - Il dit : "Qu'Allah me protège ! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas". 12.24. Et, elle le désira. Et il l'aura désirée n'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur. Ainsi [Nous avons agi] pour écarter de lui le mal et la turpitude. Il était certes un de Nos serveurs élus. 12.25. Et tous deux coururent vers la porte, et elle lui déchira sa tunique par derrière. Ils trouvèrent le mari [de cette femme] à la porte. Elle dit : "Quelle serait la punition de quiconque a voulu faire du mal à ta famille sinon la prison, ou un châtiment douloureux ?" la traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

Cette scène coranique se base sur la description qui est perçue comme un ornement du discours narratif et un procédé dont la beauté rassure l'unité harmonieuse de la narration par l'accumulation de détails et l'exhibition d'un savoir-faire rhétorique. Le lecteur peut observer - entre les lignes de la narration - le désir de la femme d'Al-Azize et la jeunesse d'Youssef - qu'Allah le salue, mais il est un Prophète, c'est pourquoi Allah l'a préservé de cette turpitude de cette femme

Lorsque le *Saint Coran* raconte des événements de la vie d'Youssef - qu'Allah le salue - dans l'ordre où ils ont eu lieu, il utilise le système chronologique. Mais le *Saint Coran* a pu faire des retours en arrière (appelés flashbacks à la narration), pour évoquer par exemple le passé d'un personnage. L'étude du dialogue et de sa représentation dans la *sourate Youssef* - qu'Allah le salue - considéré comme une activité narrative pose avant tout la question de la narrativité. Le rythme de la narration correspond en rapport de conformité et d'harmonie peu près avec le rythme de l'histoire. C'est-à-dire que les événements de sa jeunesse semblent se dérouler sous les yeux. De plus, le *Saint Coran* raconte des événements dans l'ordre où ils ont eu lieu, il s'agit d'un rythme chronologique,

وَبَخَلَ مَعَهُ السِّجْنَ فَتَيَانِ قَالَ أَحَدُهُمَا إِنِّي أَرَانِي أَرْزُقُ خُبْرًا تَأْكُلُ الطَّيْرُ مِنْهُ نَبْنَأُ بِتَأْوِيلِهِ إِنَّا نَرَاكَ مِنَ الْمُحْسِنِينَ (36) قَالَ لَا يَأْتِيكُمَا طَعَامٌ تُزْرَقَانِهِ إِلَّا نَبْنَأُكُمَا بِتَأْوِيلِهِ قَبْلَ أَنْ يَأْتِيَكُمَا ذَلِكَمَا مِمَّا عَلَّمَنِي رَبِّي إِنِّي تَرَكْتُ مِلَّةَ قَوْمٍ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَهُمْ بِالْآخِرَةِ كَافِرُونَ (37) [يوسف]⁴⁸

Le *Saint Coran* nous mentionne la prolepse qui réfère à la « *figure de rhétorique par laquelle on prévient une objection, en la réfutant d'avance* »⁴⁹ car, le narrateur interne Youssef voit et sait tout ce qu'il a lieu à l'avenir. De plus, le *Saint Coran* utilise la narration indirecte qui maintient ici les types de phrases expressifs, il s'agit des marques d'oralité, mais avec un des systèmes d'énoncé coupé de la situation d'énonciation. Ce procédé de la narration nous permet de conserver aussi la fluidité de l'histoire⁵⁰ tout en transmettant les émotions des personnages romanesques, leurs questionnements intérieurs parfois. Youssef adopte à travers cette narration une focalisation zéro, c'est-à-dire que notre héros raconte – selon Milly - comme s'il voit et sait tout.⁵¹ Sa vision omnisciente fait connaître donc, le récepteur de manière plus intime et facilite l'identification des sentiments de deux destinataires, leurs manières de penser. Notre héros Youssef s'introduit dans son propre discours par quelques commentaires sur le destin de ses compagnons de captivité. Le *Saint Coran* résume le contenu de la vie de notre héros Youssef en utilisant les verbes exprimant l'action narrative.

⁴⁸ - 12.36. Deux valets entrèrent avec lui en prison. L'un d'eux dit : "Je me voyais [en rêve] pressant du raisin..." Et l'autre dit : "Et moi, je me voyais portant sur ma tête du pain dont les oiseaux mangeaient. Apprends-nous l'interprétation (de nos rêves), nous te voyons au nombre des bienfaisants". 12.37. "La nourriture qui vous est attribuée ne vous parviendra point, dit-il, que je ne vous aie avisés de son interprétation [de votre nourriture] avant qu'elle ne vous arrive. Cela fait partie de ce que mon Seigneur m'a enseigné. Certes, j'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit pas en Allah et qui nie la vie future". La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁴⁹ - *Le Grand Robert* 2005, version électronique 2.0,

⁵⁰ - cf. GENETTE Gérard, *Figures III, op.cit.*, p. 121

⁵¹ - cf. MILLY Jean, *Poétique des textes*, Editions Nathan, Tours, 1992, p. 112.

وَكَذَلِكَ مَكَّنَّا لِيُوسُفَ فِي الْأَرْضِ يَتَّبِعُوا مِنْهَا حَيْثُ شَاءَ يُصِيبُ بِرَحْمَتِنَا مَنْ نَشَاءُ وَلَا نُصِيبُ أَجْرَ الْمُحْسِنِينَ (56) وَلَا أَجْرَ الْأَجْرَةِ خَيْرٌ لِلَّذِينَ آمَنُوا وَكَانُوا يَتَّقُونَ (57) [يوسف]⁵²

L'intérêt de cette résume est de ne pas s'attarder sur les détails des événements qui auraient été situés, mais plutôt d'attirer l'attention du récepteur sur les conséquences, les effets. De plus, le niveau de l'événement raconté est supérieur à celui de l'acte narratif. Youssef est - dans cette action - libre de se déplacer dans tout le pays, peut aussi s'installer là. C'est par un effet de la miséricorde d'Allah ﷻ qui ne laisse pas perdre la rétribution de ceux qui font les bonnes œuvres. D'après la théorie actancielle de la narratologie, Youssef a plusieurs rôles que Le *Saint Coran* assume dans l'histoire. Selon Greimas, le personnage Youssef ne se définit ici pas comme un être mais comme un actant, il s'agit du vice-roi d'Égypte qui représente un des personnages qui « *portent habituellement une teinte émotionnelle (...) attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux et sa répulsion pour certains autres entraîne inmanquablement sa participation émotionnelle aux événements exposés et son intérêt pour le sort du héros.* »⁵³

وَجَاءَ إِخْوَةُ يُوسُفَ فَخَلُّوا عَلَيْهِ فَعَرَفَهُمْ وَهُمْ لَهُ مُنْكَرُونَ (58) وَلَمَّا جَهَّزَهُمْ بِجَهَازِهِمْ قَالَ ائْتُونِي بِأَخٍ لَكُمْ مِنْ أَبِيكُمْ أَلَا تَرَوْنَ أَنِّي أُوفِي الْكَيْلَ وَأَنَا خَيْرُ الْمُنْزِلِينَ (59) فَإِنْ لَمْ تَأْتُونِي بِهِ فَلَا كَيْلَ لَكُمْ عِنْدِي وَلَا تَقْرُبُونِ (60) قَالُوا سَنُرَاوِدُ عَنْهُ أَبَاهُ وَإِنَّا لَفَاعِلُونَ (61) وَقَالَ لِفَتَاتِهِ اجْعَلُوا بُضَاعَتَهُمْ فِي رِحَالِهِمْ لَعَلَّهُمْ يَعْرِفُونَهَا إِذَا انْقَلَبُوا إِلَى أَهْلِهِمْ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ (62) [يوسف]⁵⁴

À l'inverse, le *Saint Coran* évoque des événements futurs, il s'agit de pause qui nous permet de faire le portrait du personnage d'Youssef - qu'Allah le salue -, de décrire la révélation de la vérité à ses frères. Cette procédure basée sur la pause a créé du suspense, en retardant la suite de l'action. Dans le passage qui vient après, le *Saint Coran* a utilisé la technique de la pause cote-a-cote avec des ellipses. Par exemple, nous observons l'ellipse des événements de ses frères. Cette procédure nous permet de passer sous silence une partie de l'histoire, il s'agit d'actions de ses frères avec son père. Etant donné que la narration se focalise sur le personnage d'Youssef - qu'Allah le salue -, non pas sur ses frères. De plus, cette ellipse nous permet d'alléger le récit en occultant des actions moins intéressantes.

Dans la narration, le récepteur a besoin de savoir autres personnages qui vont l'épauler. Ces personnages secondaires soutiennent le rôle du héros, Mais, ils peuvent, en effet, être des membres de la famille comme ses frères et son père, des ennemis comme le Satan, des amis comme Ses compagnons de captivité...etc. Ils sont dans la narration pour donner la réplique à

⁵² - 12.57. Et la récompense de l'au-delà est meilleure pour ceux qui ont cru et ont pratiqué la piété. La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁵³ - ACHOUR Christiane & BEKKAT Amina, *Clefs pour la lecture des récits, convergence critique II*, Editions TELL, Algérie, 2002. p.45

⁵⁴ - 12.58. Et les frères de Joseph vinrent et entrèrent auprès de lui. Il les reconnut, mais eux ne le reconnurent pas. 12.59. Et quand il leur eut fourni leur provision, il dit : "Amenez-moi un frère que vous avez de votre père. Ne voyez-vous pas que je donne la pleine mesure et que je suis le meilleur des hôtes ? 12.60. Et si vous ne me l'amenez pas, alors il n'y aura plus de provision pour vous, chez moi ; et vous ne m'approcherez plus". 12.61. Ils dirent : "Nous essayerons de persuader son père. Certes, nous le ferons". 12.62. Et il dit à Ses serviteurs : "Remettez leurs marchandises dans leurs sacs : peut-être les reconnaîtront-ils quand ils seront de retour vers leur famille et peut-être qu'ils reviendront". La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

Youssef pour évaluer les traits qui le caractérisent. Ainsi, ses frères sont ici personnages secondaires qui sont du premier-plan, ils participent dans le déroulement des événements et sans eux l'histoire peut pris un autre tournant.

Ce sont des personnages secondaires mais, ils occupent toutefois une place importante dans l'histoire. Ses frères sont très présents dans l'histoire. Le *Saint Coran* reprise les événements d'Youssef - qu'Allah le salue - qui s'attachent à ces frères. Le *Saint Coran* nous attire l'attention sur leur relation avec Youssef. Il nous montre combien ses demi-frères étaient jaloux de lui en raison de l'amour de leur père qui portait à lui et à son jeune frère Benjamin, par sa mère.

إِذْ قَالُوا لْيُؤَسِّفْ وَأَخُوهُ أَحَبُّ إِلَى أَبِينَا مِنَّا وَنَحْنُ عُصْبَةٌ إِنَّ أَبَانَا لَفِي ضَلَالٍ مُبِينٍ (8) أَفْتُلُوا يُوسُفَ أَوْ اطْرَحُوهُ أَرْضًا يَخْلُ لَكُمْ وَجْهَ أَبِيكُمْ وَتَكُونُوا مِن بَعْدِهِ قَوْمًا صَالِحِينَ (9) قَالَ قَائِلٌ مِّنْهُمْ لَا تَقْتُلُوا يُوسُفَ وَأَلْفَوْهُ فِي غِيَابَتِ الْجُبِّ يَلْتَقِطُهُ بَعْضُ السَّيَّارَةِ إِن كُنتُمْ فَاعِلِينَ (10) قَالُوا يَا أَبَانَا مَا لَكَ لَا تَأْمَنَّا عَلَى يُوسُفَ وَإِنَّا لَهُ لَنَاصِحُونَ (11) أَرْسِلْهُ مَعَنَا غَدًا يَرْتِغَ وَيَلْعَبْ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ (12) قَالَ إِنِّي لَيَحْزُنُنِي أَنَّ تَذْهَبُوا بِهِ وَأَخَافُ أَنْ يَأْكُلَهُ الذِّئْبُ وَأَنْتُمْ عَنْهُ غَافِلُونَ (13) قَالُوا لَئِنْ أَكَلَهُ الذِّئْبُ وَنَحْنُ عُصْبَةٌ إِنَّا إِذَا لَخَاسِرُونَ (14) فَلَمَّا ذَهَبُوا بِهِ وَاجْمَعُوا أَنْ يَجْعَلُوهُ فِي غِيَابَتِ الْجُبِّ وَأَوْحَيْنَا إِلَيْهِ لَتُنَبِّئَنَّهُمْ بِأَمْرِهِمْ هَذَا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ (15) وَجَاءُوا أَبَاهُمْ عِشَاءً يَبْكُونَ (16) قَالُوا يَا أَبَانَا إِنَّا ذَهَبْنَا نَسْتَبِقُ وَتَرَكْنَا يُوسُفَ عِنْدَ مَتَاعِنَا فَأَكَلَهُ الذِّئْبُ وَمَا أَنْتَ بِمُؤْمِنٍ لَّنَا وَلَوْ كُنَّا صَادِقِينَ (17) وَجَاءُوا عَلَى قَمِيصِهِ بِدَمٍ كَذِبٍ قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْرًا فَصَبْرٌ جَمِيلٌ وَاللَّهُ الْمُسْتَعَانُ عَلَى مَا تَصِفُونَ (18) [يوسف]⁵⁵

Ils apparaissent dans les autres situations en prenant la parole plusieurs fois dans des dialogues. Le *Saint Coran* nous souvient les paroles de ses frères. Ils sont souvenus toujours de Youssef. Revenus chez leur père, ils lui dirent qu'on refuse de leur approvisionner, mais à la prochaine fois s'il n'envoie pas leur frère Benjamin avec eux. Envoie-le donc et ainsi ils ajouteront le chargement d'un chameau. Cette situation de la narration indique qu'ils ont regretté ce qu'ils avaient fait avant

وَلَمَّا فَتَحُوا مَتَاعَهُمْ وَجَدُوا بِضَاعَتَهُمْ رُدَّتْ إِلَيْهِمْ قَالُوا يَا أَبَانَا مَا نَبْغِي هَذِهِ بِضَاعَتُنَا رُدَّتْ إِلَيْنَا وَنَمِيرُ أَهْلَنَا وَنَحْفَظُ أَخَانَا وَنَزِدَادُ كَيْلَ بَعِيرٍ ذَلِكَ كَيْلُ يَسِيرٍ (65) قَالَ لَنْ أَرْسِلَهُ مَعَكُمْ حَتَّى تُؤْتُونِ مَوْثِقًا مِنَ اللَّهِ لَتَأْتُنَّنِي بِهِ إِلَّا أَنْ يُحَاطَ بِكُمْ فَلَمَّا آتَوْهُ مَوْثِقَهُمْ قَالَ اللَّهُ عَلَى مَا نَقُولُ وَكِيلٌ (66) [يوسف]⁵⁶

⁵⁵ - 12.8. quand ceux-ci dirent : "Joseph et son frère sont plus aimés de notre père que nous, alors que nous sommes un groupe bien fort. Notre père est vraiment dans un tort évident. 12.9. Tuez Joseph ou bien éloignez-le dans n'importe quel pays, afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers nous, et que vous soyez après cela des gens de bien". 12.10. L'un d'eux dit : "Ne tuez pas Joseph, mais jetez-le si vous êtes disposés à agir, au fond du puits afin que quelque caravane le recueille". 12.11. Ils dirent : "ô notre père, qu'as-tu à ne pas te fier à nous au sujet de Joseph ? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard. 12.12. Envoie-le demain avec nous faire une promenade et jouer. Et nous veillerons sur lui". 12.13. Il dit : "Certes, je m'attristerai que vous l'emmeniez ; et je crains que le loup ne le dévore dans un moment où vous ne ferez pas attention à lui". 12.14. Ils dirent : "Si le loup le dévore alors que nous sommes nombreux, nous serons vraiment les perdants". 12.15. Et lorsqu'ils l'eurent emmené, et se furent mis d'accord pour le jeter dans les profondeurs invisibles du puits, Nous lui révélâmes : "Tu les informeras sûrement de cette affaire sans qu'il s'en rende compte". 12.16. Et ils vinrent à leur père, le soir, en pleurant. 12.17. Ils dirent : "ô notre père, nous sommes allés faire une course, et nous avons laissé Joseph auprès de nos effets ; et le loup l'a dévoré. Tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité". 12.18. Ils apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang. Il dit : "Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... [Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience ! C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez !" la traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁵⁶ - 12.65. Et lorsqu'ils ouvrirent leurs bagages, ils trouvèrent qu'on leur avait rendu leurs marchandises. Ils dirent : "ô notre père. Que désirons-nous [de plus] ? Voici que nos marchandises nous ont été rendues. Et ainsi nous

Le *Saint Coran* nous affirme qu'ils trouvèrent qu'on leur avait rendu leurs marchandises. Lorsqu'ils ouvrirent leurs bagages car, comme on a déjà devancé, Youssef avait ordonné à ses employés de le faire. Mais la narration peut aussi faire des retours en arrière appelés flashbacks, pour évoquer par exemple le passé d'un personnage.

قَالُوا إِن يَسْرِقْ فَقَدْ سَرَقَ أَخٌ لَهُ مِنْ قَبْلُ فَأَسْرَهَا يُوسُفُ فِي نَفْسِهِ وَلَمْ يُبْدِهَا لَهُمْ قَالَ أَنْتُمْ شَرُّ مَكَانًا
وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا تَصِفُونَ (77) قَالُوا يَا أَيُّهَا الْعَزِيزُ إِنَّ لَهُ أَبًا شَيْخًا كَبِيرًا فَخُذْ أَحَدَنَا مَكَانَهُ إِنَّا نَرَاكَ
مِنَ الْمُحْسِنِينَ (78) قَالَ مَعَاذَ اللَّهِ أَنْ نَأْخُذَ إِلَّا مَنْ وَجَدْنَا مَتَاعَنَا عِنْدَهُ إِنَّا إِذًا لَظَالِمُونَ (79)
[يوسف]⁵⁷

Le *Saint Coran* utilise l'analepse narrative qui signifie « toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve ». L'analepse est, en d'autres termes, les retours en arrière présents dans un récit, pour évoquer une action qui appartient au passé. »⁵⁸ Ses frères font référence à des événements historiques tels que s'il a commis un vol, un frère à lui auparavant a volé aussi. Ils veulent dire que c'est Youssef. Le *Saint Coran* répertorie des traits qui qualifient le personnage d'Youssef - qu'Allah le salue - et ses formes de manifestation. Selon Hamon ce trait sert de support à un certain nombre de ses qualifications que possèdent.⁵⁹ Selon Lodge, dans « *L'Art de la fiction* »⁶⁰ le surnom « أَيُّهَا الْعَزِيزُ » et auparavant « أَيُّهَا الصَّدِيقُ » ne sont jamais neutres, car ils signifient toujours quelque chose, car nommer un personnage est toujours une des étapes importantes de sa création.

La créativité narrative assure qu'Allah ﷻ ne laisse pas les bons sans récompense, car quiconque craint Allah ﷻ et se résigne en est récompensé. A la fin de la narration, ses frères montrent qu'ils lui avouèrent leur méfait à son égard, et qu'ils reconnurent sa supériorité sur eux tant aux bons caractères. Mais la narration indirecte montre aussi la science d'Youssef à propos de son père qui a cause de ses pleurs sur lui, il avait perdu la vue. Youssef leur donna alors son manteau pour le passer sur le visage de leur père. Il va recouvrer la vue.

قَالَ هَلْ عَلِمْتُمْ مَا فَعَلْتُمْ بِيُوسُفَ وَأَخِيهِ إِذْ أَنْتُمْ جَاهِلُونَ (89) قَالُوا إِنَّكَ لَأَنْتَ يُوسُفَ قَالَ أَنَا
يُوسُفَ وَهَذَا أَخِي قَدْ مَنَّ اللَّهُ عَلَيْنَا إِنَّهُ مَنْ يَتَّقِ وَيَصْبِرْ فَإِنَّ اللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجَرَ الْمُحْسِنِينَ (90)
قَالُوا تَاللَّهِ لَقَدْ أَنْتَرَكَ اللَّهُ عَلَيْنَا وَإِنْ كُنَّا لَخَاطِئِينَ (91) قَالَ لَا تَتْرِبَ عَلَيْكُمُ الْيَوْمَ يَغْفِرَ اللَّهُ لَكُمْ وَهُوَ
أَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ (92) اذْهَبُوا بِقَمِيصِي هَذَا فَاَلْفَوْهُ عَلَى وَجْهِ أَبِي يَأْتِ بَصِيرًا وَأْتُونِي بِأَهْلِكُمْ
أَجْمَعِينَ (93) [يوسف]⁶¹

approvisionnerons notre famille, nous veillerons à la sécurité de notre frère et nous nous ajouterons la charge d'un chameau et c'est une charge facile". La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁵⁷ - 12.77. Ils dirent : "S'il a commis un vol, un frère à lui auparavant a volé aussi. "Mais Joseph tint sa pensée secrète, et ne la leur dévoila pas. Il dit [en lui-même] : "Votre position est bien pire encore ! Et Allah connaît mieux ce que vous décrivez". 12.78. - Ils dirent : "ô Al-Aziz, il a un père très vieux ; saisis-toi donc de l'un de nous, à sa place. Nous voyons que tu es vraiment du nombre des gens bienfaisants". 12.79. - Il dit : "Qu'Allah nous garde de prendre un autre que celui chez qui nous avons trouvé notre bien ! Nous serions alors vraiment injustes. La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁵⁸ - GENETTE Gérard, *Figures III*, op.cit., pp. 95-96

⁵⁹ cf. HAMON, Philippe, op.cit., p. 90.

⁶⁰ LODGE David, *L'Art de la fiction*, Payot & Rivages, 2008

⁶¹ - 12.89. - Il dit : "Savez-vous ce que vous avez fait de Joseph et de son frère alors que vous étiez ignorant ? [injustes]". 12.90. - Ils dirent : "Est-ce que tu es... Certes, tu es Joseph ! " - Il dit : "Je suis Joseph, et voici mon

فَلَمَّا دَخَلُوا عَلَى يُسُفَ آوَى إِلَيْهِ أَبْوِيهِ وَقَالَ ادْخُلُوا مِصْرَ إِن شَاءَ اللَّهُ آمِينَ (99) وَرَفَعَ أَبْوِيهِ عَلَى الْعَرْشِ وَخَرُّوا لَهُ سُجَّدًا وَقَالَ يَا أَبْتِ هَذَا تَأْوِيلُ رُؤْيَايَ مِنْ قَبْلُ قَدْ جَعَلَهَا رَبِّي حَقًّا وَقَدْ أَحْسَنَ بِي إِذْ أَخْرَجَنِي مِنَ السِّجْنِ وَجَاءَ بِكُمْ مِنَ الْبَنُو مِنْ بَعْدِ أَنْ نَزَعَ الشَّيْطَانُ بَيْنِي وَبَيْنَ إِخْوَتِي إِنَّ رَبِّي لَطِيفٌ لِمَا يَشَاءُ إِنَّهُ هُوَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ (100) رَبِّ قَدْ آتَيْتَنِي مِنَ الْمُلْكِ وَعَلَّمْتَنِي مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ فَاطِرَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ أَنْتَ وَلِيِّي فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ تَوَفَّنِي مُسْلِمًا وَأَلْحَقْنِي بِالصَّالِحِينَ (101) [يوسف] 63

114

وَدَخَلَ مَعَهُ السِّجْنَ فَتَيَانِ قَالَ أَحَدُهُمَا إِنِّي أَرَانِي أَعْصِرُ خَمْرًا وَقَالَ الْآخَرُ إِنِّي أَرَانِي أُحْمِلُ فَوْقَ
رَأْسِي خُبْرًا تَأْكُلُ الطَّيْرُ مِنْهُ نَبِئْنَا بِتَأْوِيلِهِ إِنَّا نَرَاكَ مِنَ الْمُحْسِنِينَ (36) [يوسف]⁶⁵

يَا صَاحِبِي السِّجْنِ أَرَأَيْتَ مُتَقَرِّفُونَ خَيْرٌ أَمْ اللَّهُ الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ (39) [يوسف]⁶⁶

يَا صَاحِبِي السِّجْنِ أَمَا أَحَدُكُمَا فَيَسْقِي رَبَّهُ خَمْرًا وَأَمَّا الْآخَرُ فَيُصْلَبُ فَتَأْكُلُ الطَّيْرُ مِنْ رَأْسِهِ
فُصِّلِ الْأَمْرَ الَّذِي فِيهِ تَسْتَفْتِيَانِ (41) [يوسف]⁶⁷

La narration dialoguée narré se construit autour du personnage et aussi de ses rapports avec l'espace et le temps. Le charme de l'histoire tient à ce que les lecteurs succombent à l'illusion romanesque et aussi réagissent face aux personnages de cette histoire comme s'il s'agissait de personnes. L'intrigue narrative est accompagnée par des changements de la spatio-temporalité. Parler de l'évolution dans la narration implique une progression thématique, Ses compagnons de captivité sont très fréquents dans l'histoire d'Youssef par exemple, ils sont très informatifs. La narration nous décrit avec précision le scénario et le dialogue mais surtout l'époque de l'évènement, il s'agit du contexte historique, social, politique de l'action narrative. Nous observons le rêve et sa relation avec la réalité qui vient après l'interprétation. Par ailleurs, ses compagnons de captivité sont personnages d'arrière-plan car, ils n'apparaissent dans l'histoire que de manière ponctuelle. Les deux compagnons sont ici liés à un lieu ou à une situation vécue par Youssef dans la prison. Ces deux personnages vont disparaître dans la suite de l'histoire. Mais, l'un d'eux va réapparaître dans une autre situation, après quelque temps

وَقَالَ الَّذِي نَجَا مِنْهُمَا وَادَّكَرَ بَعْدَ أُمَّةٍ أَنَا أُنَبِّئُكُمْ بِتَأْوِيلِهِ فَأَرْسِلُونِ { [يوسف: 45] [يوسف]⁶⁸

Par ailleurs la figure féminine est fortement présentée dans cette histoire par le personnage "femmes de la ville" et le personnage Zulikha qui joue un rôle primordial dans la vie de notre héros. Le *Saint Coran* représente ce personnage comme une maîtresse de la maison qui a pris soin de Youssef et était bonne avec lui. Mais lorsqu'il est parvenu à l'âge d'homme, cette femme a tenté de le séduire. Le *Saint Coran* nous figure cette scène filmique ; Zulikha ferme les portes et

⁶⁵ - 12.36. Deux valets entrèrent avec lui en prison. L'un d'eux dit : "Je me voyais [en rêve] pressant du raisin..." Et l'autre dit : "Et moi, je me voyais portant sur ma tête du pain dont les oiseaux mangeaient. Apprends-nous l'interprétation (de nos rêves), nous te voyons au nombre des bienfaisants" La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁶⁶ - 12.39. Ô mes deux compagnons de prison ! Qui est le meilleur : des Seigneurs éparpillés ou Allah, l'Unique, le Dominateur suprême ? la traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁶⁷ - 12.41. Ô mes deux compagnons de prison ! L'un de vous donnera du vin à boire à son maître ; quant à l'autre, il sera crucifié, et les oiseaux mangeront de sa tête. L'affaire sur laquelle vous me consultez est déjà décidée." la traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁶⁸ - 12.45. Or, celui des deux qui avait été délivré et qui, après quelque temps se rappela, dit : "Je vous en donnerai l'interprétation. Envoyez-moi donc". La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

lui dit qu'elle se donne à lui. Alors que le héros principal assure dans une scène narrative qu'Allah ﷻ l'en préserve et il l'a traité avec générosité, en plus, les méchants sont voués au malheur.

وَرَأَوْنَهُ الَّتِي هُوَ فِي بَيْتِهَا عَنْ نَفْسِهِ وَغَلَّقَتِ الْأَبْوَابَ وَقَالَتْ هَيْتَ لَكَ قَالَ مَعَاذَ اللَّهِ إِنَّهُ رَبِّي أَحْسَنَ مَثْوَايَ إِنَّهُ لَا يُفْلِحُ الظَّالِمُونَ (23) وَلَقَدْ هَمَمْتُ بِهِ وَهَمَّ بِهَا لَوْلَا أَنْ رَأَى بُرْهَانَ رَبِّهِ كَذَلِكَ لِنَصْرِفَ عَنْهُ السُّوءَ وَالْفَحْشَاءَ إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا الْمُخْلَصِينَ (24) وَاسْتَبَقَا الْبَابَ وَقَدَّتْ قَمِيصَهُ مِنْ دُبُرٍ وَأَلْفَيَا سَيِّدَهَا لَدَى الْبَابِ قَالَتْ مَا جَزَاءُ مَنْ أَرَادَ بِأَهْلِكَ سُوءًا إِلَّا أَنْ يُسْجَنَ أَوْ عَذَابٌ أَلِيمٌ (25)⁶⁹

Zulikha offre une image irréaliste de l'action de la séduction. Cette narration présente une action se basant sur Youssef et Zulikha, les deux coururent à la porte : mais Youssef courut à la porte pour fuir la femme, alors que la femme courut pour le rattraper. Le rôle de la narration se résume à l'évolution de l'intrigue. Alors, servant de décors, la créativité romanesque se porte témoin d'un milieu social à l'époque déterminée. L'espace « palais » se retrouve « *comme le temps, ou plus encore, semble relever de l'évidence ; comme lui, il s'achoppe à l'évidence* »⁷⁰ Le lecteur a ainsi l'impression de vivre cette action réelle en temps fictif, comme si ça se déroulait sous les yeux en même temps qu'il lit. De plus, la multitude de détails attire aussi notre attention en ce qui concerne l'action narrative et nous met en état d'attente. Dans cette citation, nous remarquons la stabilité de l'identité idéologique d'Youssef qui affronte plusieurs difficultés sans peur. Cette femme devient un personnage audace, actif, et prudent et nous pouvons lire dans cette créativité romanesque les pensées des femmes à travers leurs regards.

Dans le schéma narratif, le héros se dépend de la progression des personnages secondaires, il s'agit des adjuvants aidant le héros à la progression des événements. Ces femmes représentent une figure de la tradition orale entre l'oralité et la vérité. Dans la narration qui suit, le *Saint Coran* nous raconte la situation des femmes de la ville ou du palais royal qui sont les épouses des dignitaires et les files des puissants. Elles adressèrent à la femme d'Al-Azize coupable d'avoir voulu séduire son valet Youssef et aussi d'être tombée éperdument amoureuse de lui. Dans la vision des femmes de la ville, la description narrative est nécessaire pour inscrire le hors du point de vue de la dame du palais. Cette description nous permet de passer pour réels, mais aussi constituant une pause dans la narration, comme nous voyons dans cet exemple qui suit

وَقَالَ نِسْوَةٌ فِي الْمَدِينَةِ امْرَأَتُ الْعَزِيزِ تُرَاوِدُ فَتَاهَا عَنْ نَفْسِهِ قَدْ شَغَفَهَا حُبًّا إِنَّا لَنَرَاهَا فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ (30) [يوسف]⁷¹

⁶⁹ - 12.23. Or celle [Zulikha] qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire. Et elle ferma bien les portes et dit : "Viens, (je suis prête pour toi !)" - Il dit : "Qu'Allah me protège ! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas". 12.24. Et, elle le désira. Et il l'aura désirée n'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur. Ainsi [Nous avons agi] pour écarter de lui le mal et la turpitude. Il était certes un de Nos serviteurs élus. 12.25. Et tous deux coururent vers la porte, et elle lui déchira sa tunique par derrière. Ils trouvèrent le mari [de cette femme] à la porte. Elle dit : "Quelle serait la punition de quiconque a voulu faire du mal à ta famille sinon la prison, ou un châtement douloureux ?" la traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁷⁰- WESTPHAL Bertrand, *Réel, fiction, espace*, Minuit, Paris, 2007, p. 9

⁷¹ - 12.30. Et dans la ville, des femmes dirent : "La femme d'Al-Azize essaye de séduire son valet ! Il l'a vraiment rendue folle d'amour. Nous la trouvons certes dans un égarement évident. La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

فَلَمَّا سَمِعَتْ بِمَكْرِهِنَّ أَرْسَلَتْ إِلَيْهِنَّ وَأَعْتَدَتْ لَهُنَّ مُتَّكَأً وَآتَتْ كُلَّ وَاحِدَةٍ مِنْهُنَّ سِكِّينًا وَقَالَتِ اخْرُجْ عَلَيْهِنَّ فَلَمَّا رَأَيْنَهُ أَكْبَرْنَهُ وَقَطَّعْنَ أَيْدِيَهُنَّ وَقُلْنَ حَاشَ لِلَّهِ مَا هَذَا بَشَرًا إِنْ هَذَا إِلَّا مَلَكٌ كَرِيمٌ (31) [يوسف]⁷²

Ainsi, la narration passe d'une voix à une autre. La voix féminine est ici omnisciente, elle évoque l'autre vision de la vérité, c'est-à-dire que la vision des femmes de la ville est opposée à celle de femme d'Al-Azize qui représente dans la narration une force thématique orientée, car la femme d'Al-Azize s'est éprise de son domestique à cause de l'amour. Mais, lorsque ces échos malveillants parvinrent à la femme. Mais lorsque Youssef entra chez les femmes invitées chez la femme d'Al-Azize et qu'elles furent éblouies à sa vue au point de couper leurs mains. La dame du palais recourt à divers moyens pour justifier son action. Nous pouvons donc distinguer aussi les caractéristiques de ce genre de la narration, car le style narratif est un fil important entre le texte et lecteur. Le changement de la narration simultanée est amorcé par « *un discours de femme d'Al-Azize* » marquant un éclatement de sa vision. Cette femme assure à travers la narration que voilà Youssef qui l'a valu leurs reproches. Elle a voulu se donner à lui, car il est un ange sublime.

قَالَ مَا خَطْبُكُمْ إِذْ رَاوَدْتُنَّ يُوسُفَ عَنْ نَفْسِهِ قُلْنَ حَاشَ لِلَّهِ مَا عَلِمْنَا عَلَيْهِ مِنْ سُوءٍ قَالَتِ امْرَأَتُ الْعَزِيزِ الْآنَ حَصْحَصَ الْحَقُّ أَنَا رَاوَدْتُهُ عَنْ نَفْسِهِ وَإِنَّهُ لَمِنَ الصَّادِقِينَ (51) [يوسف]⁷³

Ainsi nous pouvons observer le degré de compréhension du récepteur par ses idées et par ses concepts employés, à travers sa narration et le style de la narration coranique dans ses histoires. En effet, la narration nous montre ici le conte grâce à la transmission par les traditions orales, qui sont illustrées à travers la situation des femmes de la ville cote-a-cote avec celle-ci de Zulikha qui assurent que la passion de Zulikha a poussé au mal, alors qu'Youssef a dit la vérité. Ainsi, le roi reconnaît les mérites de Youssef, sa science et sa perspicacité,

Dans une autre situation narrative, le Saint Coran utilise la description qui est prise en charge par un des narrateurs internes, surtout quand il présente le cadre dans lequel vont évoluer les actions. Le roi est ici un personnage secondaire, mais il joue un rôle très important dans les cycles d'événements de l'histoire, surtout dans la vie d'Youssef et son avenir. En vérité, le roi a vu - en rêve - sept vaches grasses mangées par sept maigres ; et sept épis verts, et autant d'autres secs. Ce fut là l'une des causes de la sortie d'Youssef de prison, pour être honoré et respecté.

وَقَالَ الْمَلِكُ إِنِّي أَرَى سَبْعَ بَقَرَاتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعَ سُنبُلَاتٍ خُضْرٍ وَأُخَرَ يَابِسَاتٍ يَا أَيُّهَا الْمَلَأُ أَفْتُونِي فِي رُؤْيَايَ إِنْ كُنْتُمْ لِلرُّؤْيَا تَعْبُرُونَ (43) [يوسف]⁷⁴

⁷² - 12.31. Lorsqu'elle eut entendu leur fourberie, elle leur envoya [des invitations,] et prépara pour elles une collation ; et elle remit à chacune d'elles un couteau. Puis elle dit : "Sors devant elles, (Joseph !)" - Lorsqu'elles le virent, elles l'admirèrent, se coupèrent les mains et dirent : "A Allah ne plaise ! Ce n'est pas un être humain, ce n'est qu'un ange noble !" La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, **LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset**, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁷³ - 12.51. Alors, [le roi leur] dit : "Qu'est-ce donc qui vous a poussées à essayer de séduire Joseph ? " Elles dirent : "A Allah ne plaise ! Nous ne connaissons rien de mauvais contre lui". Et la femme d'Al-Aziz dit : "Maintenant la vérité s'est manifestée. C'est moi qui ai voulu le séduire. Et c'est lui, vraiment, qui est du nombre des véridiques !" la traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, **LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset**, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁷⁴ - 12.43. Et le roi dit : "Et vérité, je voyais (en rêve) sept vaches grasses mangées par sept maigres ; et sept épis verts, et autant d'autres, secs. Ô conseil de notables, donnez-moi une explication de ma vision, si vous savez

وَقَالَ الْمَلِكُ ائْتُونِي بِهِ فَلَمَّا جَاءَهُ الرَّسُولُ قَالَ ارْجِعْ إِلَى رَبِّكَ فَاسْأَلْهُ مَا بَالُ النِّسْوَةِ اللَّاتِي قَطَّعْنَ
أَيْدِيَهُنَّ إِنَّ رَبِّي بِكَافٍ عَلِيمٌ (50) [يوسف]⁷⁵

وَقَالَ الْمَلِكُ ائْتُونِي بِهِ أَسْتَخْلِصُهُ لِنَفْسِي فَلَمَّا كَلَّمَهُ قَالَ إِنَّكَ الْيَوْمَ لَدَيْنَا مَكِينٌ أَمِينٌ (54)
[يوسف]⁷⁶

Le roi – pour s'Informer de la science d'Youssef et de la justesse de son jugement, - ordonna qu'on le lui amenât afin d'en faire un de ses conseillers les plus proches. Cet énoncé qui suit se transforme en compte rendu historique pour remonter à un évènement plus lointain, connue du locuteur. Lorsque le roi fut convaincu de son innocence et de sa chaste de même que de son intégrité. Et lorsqu'il lui eut parlé, il dit qu'il est aujourd'hui en une des positions d'autorité et de confiance. La narration libre décrite ne réfère pas seulement à l'expérience du roi mais est rapporté à celle historique de l'évènement romanesque tout aussi réel. Le roi commente le dialogue qui met en lumière le fait qu'Youssef est dès aujourd'hui près du roi et aussi en une des positions d'autorité et de confiance.

Conclusion

Après avoir exposé plusieurs éléments de l'art romanesque et la créativité narrative ayant une relation directe avec notre corpus choisi, nous sommes parvenues à la conclusion de ce travail, qui nous a permis de dégager une conclusion. L'histoire coranique d'Youssef - qu'Allah le salue - a traité seulement les évènements primordiaux dans la vie de notre héros en utilisant la technique de la créativité narrative concernant les étapes de la vie d'Youssef qu'Allah le salue « **Le cadre temporel / L'ancrage spatio-temporel réaliste / Le dialogue comme stratégie narrative** ».

Par ailleurs, nous avons observé quelques personnages secondaires « **Jacob / Ses frères / Ses compagnons de captivité / Zulaykha / Les femmes de la ville / Le roi** » jouant un rôle très important à évaluer l'action historique et romanesque. De plus, nous avons également vu la duration, la prolepse et l'analepse dans l'opération narrative de l'histoire d'Youssef qu'Allah le salue. Finalement, cette histoire a également comporté les éléments du roman contemporain comme les références extra-linguistiques « *titre* », textuelles « *Reference situationnelle* », le suspense « *Prolepse&Analepse* » et la trame narrative « *Duration* ».

En peu de mots, Ces choix narratifs ont joué un rôle important dans la progression thématique « **Jeune enfant / Jeunesse / Vie en prison / Vice-roi d'Égypte** » et narrative « **Préface ou Incipit, Conclusion** » car ils ont des conséquences sur la lecture et le sens.

interpréter le rêve”. La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, **LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset**, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁷⁵ - 12.50. Et le roi dit : “Amenez-le moi”. Puis, lorsque l'émissaire arriva auprès de lui, [Joseph] dit : “Retourne auprès de ton maître et demande-lui : “Quelle était la raison qui poussa les femmes à se couper les mains ? Mon Seigneur connaît bien leur ruse”. La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, **LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset**, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

⁷⁶ - 12.54. Et le roi dit : “Amenez-le moi : je me le réserve pour moi-même”. Et lorsqu'il lui eut parlé, il dit : “Tu es dès aujourd'hui près de nous, en une position d'autorité et de confiance”. La traduction est citée de HAMIDULLAH Mohammed, **LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset**, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.1977

Références :

- Grazer, Brian, and Charles Fishman. 2015. *A Curious Mind: The Secret to a Bigger Life*. New York: Simon & Schuster.
- Thoreau, Henry David. 2016. "Walking." In *The Making of the American Essay*, edited by John D'Agata, 167–95. Minneapolis: Graywolf Press.
- Weinstein, Joshua I. 2009. "The Market in Plato's Republic." *Classical Philology* 104 :439–58.
- Kossinets, Gueorgi, and Duncan J. Watts. 2009. "Origins of Homophily in an Evolving Social Network." *American Journal of Sociology* 115:405–50. doi:10.1086/599247.
- Stolberg, Sheryl Gay, and Robert Pear. 2010. "Wary Centrists Posing Challenge in Health Care Vote." *New York Times*, February 27. <http://www.nytimes.com/2010/02/28/us/politics/28health.html>
- Rutz, Cynthia Lillian. 2013. "King Lear and Its Folktale Analogues." PhD diss., University of Chicago.
- Yale University. n.d. "About Yale: Yale Facts." Accessed May 1, 2017. <https://www.yale.edu/about-yale/yale-facts>.

I. Le Corpus

- القرآن الكريم، مصحف المدينة المنورة، رواية حفص، مجمع الملك فهد لطباعة المصحف، المدينة المنورة، 1408هـ

II. Traduction du Corpus

- Hamidullah, Mohammed. 1977. "LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset. Revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.

III. Sources critiques Arabes

- 1981 الدوحة، قطر، الدينية، الشئون 2 ج التفاسير، علي، صفوة محمد الصابوني
- القاضي محمد، معجم السرديات، دار محمد علي للنشر، تونس، 2010
- مطاوع سعيد عطية علي، الإعجاز القصصي في القرآن، دار الأفاق العربية، القاهرة، مصر، 2006
- يزبك قاسم، التاريخ والمنهج التاريخي، دار الفكر اللبناني، بيروت، لبنان، 1990
- يقطين سعيد، قال الراوي، البنيات الحكاية في السيرة الشعبية، المركز الثقافي العربي، الدار البيضاء، المغرب، 1997
- لحميدان حميد، بنية النص السردية، المركز الثقافي العربي، الدار البيضاء، المغرب، ط 2000

IV. Sources critiques étrangères

- Abd Ellah . Hassan Ahmed. 2018. La cohésion dans la sourate Youssef et les stratégies de sa traduction vers le français chez Zenia Abdelaziz, Université d'Alexandrie.
- Achour Christiane & Bekkat Amina. 2002. Clefs pour la lecture des récits, convergence critique II. Algérie : Editions TELL.
- Aron Paul, Denis, Saint-Jacques & Viala Alain, Le dictionnaire du littéraire, Puf, Paris, 2002
- Bachelar G. 1957. La poétique de l'espace. Paris : Puf.
- Bakhtine Mikhaïl. 1978. Esthétique et théorie du roman. Paris : Gallimard.
- Barthes Roland. 1972. Analyse textuelle dans le roman d'un conte d'Edgar Poe « Sémiotique narrative et textuelle » . Paris : Seuil.
- Charles Grivel. 1973. Production de l'intérêt romanesque – un état du texte (1870- 1880), un essai de constitutions de sa théorie, Mouton. Paris : The Hague.
- Combe. D. 1992. Les genres littéraires. Paris : Édition Hachette.
- Dessingue. A. Polyphonisme de Bakhtine à Ricœur. Accessed December 27, 2012., <http://www.fabula.org/atelier.php>

- Durand Guiziou, Marie-Claire. 1999. L'Onomastique, L'Onomaturge et Le Roman, in Actes du 20ème congrès international onomastique, Santiago. [Consulté le 10/04/2021], disponible sur Internet <URL : En ligne <http://www.canatlantico.ulpgc.es/pdf/17/123/382.pdf>,
- Everaert-Desmedt Nicole. 1988. La sémiotique du récit, De Boeck Université.
- Genette Gérard. 1972. Figures III. Paris : Seuil.
- Genette Gérard. 1987. Paris : Seuil.
- Hamon Philippe. 1984. Le Roman des théories aux analyses, Texte et Idéologie, Ed : PUF, Ecriture.
- Hamon, Philippe. 1972. « Pour un statut sémiologique du personnage », *Littérature*, N°6.
- Hoek Leo H. 1981. La Marque du titre, La Haye, Mouton, Paris.
- Iser Wolfgang. 1985. L'acte de lecture : théorie de l'effet esthétique. Paris : Ed Mardaga.
- Jean Raymond. 1978. « ouvertures, phrases-seuils », pratique de la littérature, Seuil, Paris.
- Jouve Vincent. 1982. L'Effet personnage dans le roman. Paris : PUF.
- Jouve Vincent. 1997. La poétique du récit. Paris : Éd. Armand Colin.
- Le Grand Robert. 2005. version électronique 2.0
- Lodge David. 2008. L'Art de la fiction, Payot & Rivages.
- Michel Erman. Poétique du personnage de roman, p. 87.
- Milly Jean. 1992. Poétique des textes. Tour : Editions Nathan.
- Reuter Yves 1996. Introduction à l'analyse du roman. Paris : Bordas.
- Ricoeur Paul. 1984. Le Temps et récit II. Paris : Seuil.
- Rullier Theuret Françoise. 2001. Approche du roman. Paris : Ed Hachette Livre.
- Wellek & Warren Austin. 1971. La théorie littéraire. Paris : Seuil.